

LA RÉVOLUTION ECONOMIQUE

La vie économique qui n'avait évolué que très lentement pendant les siècles précédents, se transforma en quelque dizaine d'années. Une économie de type capitaliste et industrielle se constitua dans laquelle, nous vivons aujourd'hui.

Activité 1 : La révolution industrielle

Synthèse partielle :

L'application de la machine et les progrès de financement permirent un développement de la production et des échanges.

L'industrie va connaître un développement grâce à l'essor du machinisme et au progrès de financement. Cela se manifestera par l'avènement de nouvelles méthodes de travail dans l'industrie.

1- La standardisation : Elle fut possible grâce à l'introduction de l'électricité dans l'industrie qui entraîne la spécialisation des machines. L'utilisation de ces machines spécialisées aboutit à la fabrication d'objets identiques : c'est la standardisation qui consiste à déterminer le modèle des produits tout en limitant leur nombre afin de jouer sur le prix de revient.

2- La taylorisation ou travail à la chaîne : Du nom de son inventeur, l'Américain Taylor propose, à la fin du XIX^e siècle, de décomposer et de chronométrer les gestes des ouvriers. Associée au travail de la chaîne imaginé par Ford en 1913, cette méthode, le taylorisme, accroît la productivité de l'industrie.

C'est une méthode par laquelle chaque travailleur se spécialise dans une tâche bien déterminée. Elle permet de diminuer le temps de fabrication d'un article.

Dans de tel système, les entreprises capitalistes font une concurrence acharnée entraînant ainsi **la fusion** qui est le rattachement des entreprises pour diverses raisons. On assiste alors à la concentration dans l'industrie qui se fera de plusieurs façons :

-La concentration horizontale qui groupe les entreprises situées au même niveau c'est à dire les entreprises qui produisent les mêmes objets. Par exemple, l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole), des aciéries.

- La concentration verticale qui fusionne des usines complémentaires pour la fabrication d'un même objet. Par exemple, du minerai de fer aux industries métallurgiques de transformation.

- Les usines remplacent les ateliers et se localisent auprès des matières premières : c'est la concentration géographique.

Ainsi, naissent des trusts, des holdings, des konzerns, des zaibatsu capables de produire davantage à un coût moindre. D'autres grandes entreprises s'entendent en formant un cartel dans le but de limiter la concurrence en se partageant le marché.

Activité 2 : L'essor de l'agriculture :

Synthèse générale

Avant l'ère du machinisme, l'agriculture était traditionnelle. Elle utilisait une importante main d'œuvre humaine et animale.

Cependant, avec le machinisme, l'agriculture est devenue mécanisée. Il y a eu un passage à une nouvelle agriculture. Ce passage s'est traduit par l'usage de nouvelles machines agricoles (tracteurs, moissonneuses batteuses, semoirs...) et de nouvelles techniques agricoles (utilisation de l'engrais, des pesticides, pratique de la rotation...). Il s'en suit une augmentation rapide des superficies agricoles et des rendements.

Ainsi, les produits agricoles sont à bon marché. Le spectre de la faim recule en Europe et aux USA.

Activité 3 : L'essor des transports et du commerce

Synthèse générale

1- L'essor des transports : Les transports s'accélérent en raison de l'augmentation de la vitesse et du tonnage. Cette révolution des transports aboutit au rapprochement des peuples et des continents. (Voir progrès scientifiques et techniques)

2-L'essor du commerce : Avec la révolution des transports, le commerce s'est transformé.

***Le commerce intérieur** se dynamise avec l'apparition des supermarchés, des cartes bancaires et des crédits.

***Le commerce extérieur** s'est développé grâce au moyen des transports qui offrent à la fois des services de qualité et de quantité. L'instauration du libre-échange accéléra l'essor du commerce extérieur.

Activité 4 : Le libéralisme économique et le capitalisme

Synthèse partielle

1- Le libéralisme économique : Le libéralisme consiste même à une volonté manifeste de triompher la liberté humaine dans tous les domaines.

Il se traduit par le respect de la propriété privée, la libre entreprise, le non intervention de l'Etat dans les domaines économique et social.

La doctrine cardinale de cette idéologie est le « laisser faire et laisser passer ».

Les adeptes de cette idéologie sont Adam Smith, Richard Golden et Jean Baptiste Say opposés aux mercantilistes et aux physiocrates.

En tant que doctrine, le libéralisme économique s'impose au cours de la deuxième moitié du XIXème siècle. Il apparaît comme alors comme l'idéologie du capitalisme concurrent lui fournissant les justifications de sa domination économique, sociale et culturelle.

Contrairement au protectionnisme, le libéralisme économique prône la libre concurrence et le libre-échange.

2-Le libéralisme politique : Il s'oppose au despotisme. Il réclame la liberté individuelle, d'association et surtout la participation des citoyens à l'élaboration des lois par l'intermédiaire des assemblées. Bref, il a donné naissance à l'idéologie démocratique fondée sur l'égalité et la souveraineté du peuple.

3-Le capitalisme : Le libéralisme économique est la base essentielle du capitalisme. Le capitalisme est un système économique et social fondé sur la propriété privée des moyens de production et d'échange. Il se caractérise par la recherche du profit, l'initiative individuelle et la concurrence entre les entreprises.

Les grands principes du capitalisme nouveau ont été dégagés par l'économiste anglais Adam Smith dans son ouvrage intitulé « la richesse des nations ». Selon, Smith, l'individu qui travaille est producteur de richesse. La liberté de travailler, d'entreprendre, d'être propriétaire, est le fondement de l'économie capitaliste et ne pourrait être limité : c'est l'initiative privée.

Les prix des articles se fixent spontanément sur le marché selon les jeux de l'offre et de la demande.

La libre concurrence assure l'expansion économique donc le progrès.

En effet, elle permet d'améliorer les outils de travail, la qualité des produits et d'augmenter la production. Elle suppose la libre circulation des produits.

Le capital ou argent de financement est le plus souvent issu par de nombreuses personnes et non d'une seule personne. C'est ce groupe de personnes qui constitue **la société capitaliste**.

Le bénéfice est acquis au détriment des ouvriers : c'est la plus-value.

Pour atteindre son objectif, le capitalisme s'appuie sur un certain nombre de moyens :

a- La monnaie : La découverte et l'extraction de nouvelles mines d'or (Californie) entraînent une augmentation de la circulation des pièces d'or. Trois formes de monnaies feront leur apparition :

- **la monnaie fiduciaire** qui est composée de billets de banque ;
- **la monnaie métallique** qui se constitue par des pièces ou jetons ;
- **la monnaie scripturale** qui est représentée par des chèques bancaires ou des mandats.

b- Le développement des crédits : Avec le développement de la monnaie, un nouveau système bancaire se constitua. Il comprenait :

- **Les banques d'affaires** qui travaillent surtout avec leurs propres capitaux et accordent aux entreprises des crédits à long terme (plus 10 ans).
- **Les banques de dépôts** qui ont pour objet de recevoir les dépôts des particuliers grâce à la multiplicité de leur succursale (établissement commercial ou financier qui dépend d'un autre) et prêtent à court terme (moins de 5ans) ;
- **Les caisses d'épargne** qui recevaient les épargnes des particuliers et servaient un intérêt.

c-La multiplication des sociétés anonymes :

Il s'agit des sociétés par action (part du capital d'une entreprise) qui sont des entreprises appartenant à plusieurs personnes. Son capital est divisé à part égale appelée action. Chaque propriétaire détient une ou plusieurs actions (en fonction des possibilités financières). A la fin de l'année, chaque actionnaire reçoit une part de bénéfice proportionnellement à la part du nombre d'action qu'il détient. Cette part de bénéfice s'appelle dividende. Si la société n'a pas fait de bénéfice, il n'y a pas de dividende. Et si la société a besoin d'un supplément de capital, elle peut émettre soit de nouvelles actions, soit des obligations permettant de l'avoir. L'assemblée générale des actionnaires désigne le président, les administrateurs de la société et examine le rapport annuel.

La création des Sociétés Anonymes (S.A), des Sociétés A Responsabilité Limitée (SARL), des entreprises familiales ou privées et des grandes sociétés permet de donner un élan à l'essor économique.

Exemple : La société N au capital de 1 000 000 de francs peut être divisée en 10 000 actions de 100 francs. Le dividende est le résultat d'une division (d'où le

nom) : le bénéfice annuel de l'entreprise est divisé par le nombre d'action. Si, en 1900 la société N a réalisée 30 000 francs de bénéfice, il sera versé, pour chaque action, un dividende de 3 francs. L'action apporte donc du 3 pour 100.

Synthèse générale : Nous retenons que l'expansion économique du XIX^{ème} siècle va entraîner des crises de surproduction conduisant au chômage. Il en résulte des conséquences sociopolitiques très graves donnant naissance à deux classes sociales antagonistes : la bourgeoisie et le prolétariat.